



Contraction - Épreuve SU 2018

A) Résumé

L'avènement de la *smart city* en France n'est pas pour demain. En effet, les réponses de 5300 Français dont 1300 Parisiens à un questionnaire soulignent le rejet à la fois de la ville moderne actuelle et de la potentielle ville connectée future.

Ainsi, 56% des Parisiens et 55% des urbains comptent quitter leur domicile quand un quart des plus ruraux l'envisagent. Les désagréments liés à la ville sont connus : bruit, prix, stress... mais se greffe par-dessus une accusation de la vie moderne, jugée individualiste et éloignée des leviers menant au bonheur comme la convivialité et la simplicité, plus aisées à trouver à la campagne. Les urbains soutiennent donc une mutualisation des usages en ville davantage qu'une hyper connectivité dont ils ne voient que l'inconvénient principal : le partage des données personnelles.

Cette quête de sobriété des urbains pourrait accoucher d'un changement majeur dans la géographie des pays développés et mettre un terme à une forme d'urbanisation jugée sauvage et éloignée de l'humain. Ou bien les habitants se réapproprieraient la ville par la *smart city*, ce que souhaitent ses thuriféraires, ou bien ils la quitteront dans un exode urbain massif sans précédent.

192 mots.

B) Définitions

- **Pédagogie** : ensemble des méthodes utilisées pour enseigner, éduquer, transmettre, des savoirs ou des idées, en particulier à des enfants. Ici, les défenseurs de la *smart city* devront faire preuve de pédagogie pour faire changer d'avis une majorité de Français qui y est actuellement opposée.
- **Prospective** : science de la prévision du futur reposant sur l'étude de l'évolution humaine. Les prospectivistes intègrent des champs très variés (économie, technologie, sociologie...) pour déterminer des scénarios probables quant à l'état de connaissance et de développement humain dans un futur plus ou moins proche.
- **Plébiscitent** : du verbe « *plébisciter* », approuver à une forte majorité. Ici, les personnes interrogées préfèrent massivement la « ville nature », le fait que ce goût est très largement partagé en fait un plébiscite.



- **Pondération** : synonyme de mesure, de modération. Ici, « *pondération* » est utilisé en opposition à ce que seraient les excès de la ville, et plus particulièrement de la *smart city*.

C) Questions

- 1) D'après le texte, les raisons principales pour lesquelles les Français rejettent les « *métropoles denses et ultra-connectées* » sont les nuisances sonores, le stress induit, le manque d'espace, et le prix à la fois du logement et des biens de consommation. La ville est vue comme concentrant les excès de la modernité, notamment l'hyper-individualisation que certains souhaitent fuir au profit de la convivialité supposée de la vie rurale. Une minorité de Français approuve donc la vie en métropole et la ville connectée de surcroît, la collecte de données personnelles ne semblant pas leur correspondre non plus.
- 2) L'avènement des villes intelligentes, en ce qu'il amène une optimisation accrue de tous les systèmes urbains (transports, construction donc travaux, équipements divers...), permettrait d'éliminer une partie du malaise ressenti par les habitants, et permettrait une collectivisation accrue par l'hyper connectivité qu'il engendrerait. Les urbains pourraient donc plébisciter la ville connectée si celle-ci se fait pour un usage plus collectif et convivial, et s'ils ont confiance en l'utilisation de leurs données.
- 3) L'hyperurbanisation décrite ici (« *faite d'étalement urbain et de verticalisation des centres* ») concerne notamment les pays Occidentaux les plus développés arrivés à un niveau d'urbanisation maximal en comparaison des pays en voies de développement ou les moins avancés. Les urbains de ces pays riches représentent également le plus souvent la classe sociale supérieure de leur pays, et leurs préoccupations semblent avoir évoluer : après avoir souhaité être au cœur du pouvoir économique, culturel, politique, elles semblent, selon le texte, souhaiter un épanouissement personnel dont les moteurs seraient ruraux (calme, convivialité, éloignement du stress). Ainsi, en combinant ce phénomène et une digitalisation arrivée à un stade très avancé, ces populations pourraient tout à fait entamer un exode urbain, ce qui freinerait à terme l'étalement urbain progressif et la verticalisation des centres, au profit d'une revitalisation du périurbain et du rural. La digitalisation totale leur permettrait de s'installer loin des villes tout en gardant des emplois à très haute valeur ajoutée donc très qualifiés et bien payés, le travail à distance se généralisant.